

# LE LIEN

N°380

LE MAGAZINE DES MAISONS FAMILIALES RURALES

SEPTEMBRE 2022



DOSSIER

## APPRENDRE EN MFR

**MOUVEMENT  
EN ACTION**

Mobilité des  
apprentis

**PLANÈTE  
ICI ET LÀ-BAS**

Les MFR en appui au  
milieu rural en Haïti

**FORMATION  
DU CÔTÉ DES MFR**

Le bac pro CGEA :  
la voie de l'agriculture

**MFR**  
CULTIVONS LES RÉUSSITES

# APPRENDRE EN MFR



Dossier : Sabine Berkovicus

© David FUGERE/MFR Vendée

**La recherche sur le cerveau nous éclaire sur la façon dont on apprend et interroge les pratiques pédagogiques. Les MFR aussi s'intéressent à ces nouveaux savoirs. Centrée sur l'expérience et le questionnement, fondée sur la confiance dans les capacités de chacun à construire un projet de vie, la pédagogie de l'alternance propre aux MFR en sort renforcée.**

À l'école, les enfants apprennent à lire, écrire, compter, à comprendre le monde. C'est un lieu essentiel pour les apprentissages. Mais depuis notre naissance, en réalité nous apprenons déjà. Et nous continuons d'apprendre quand l'école est finie, et tout au long de notre vie (comme l'explique la chercheuse Pascale Toscani p. 17). C'est la bonne nouvelle que nous apportent les neurosciences. Nous ne cessons jamais d'apprendre !

La recherche sur le cerveau grâce au développement des techniques d'imagerie cérébrale, permet d'apporter des éclairages sur la façon dont on apprend. Les progrès

accomplis sont considérables. Le neuroscientifique français, Stanislas Dehaene\*, a défini les 4 piliers de l'apprentissage (infographie p.14-15) qu'il décrit comme étant l'attention, l'engagement actif, le retour sur erreur, la consolidation pour automatiser les savoirs. Ces nouvelles connaissances ont suscité beaucoup d'espoir dans le monde de l'éducation. Certains ont vu des leviers capables de révolutionner les méthodes pédagogiques d'apprentissage proposées aux élèves.

Comment mieux apprendre ? Et son corollaire comment mieux enseigner ?

## AMÉLIORER LA FORMATION

La France a de bonnes raisons de vouloir progresser en la matière. Elle obtient des résultats mitigés dans les enquêtes internationales. Elle est même en queue de peloton pour les performances en mathématiques et en lecture mesurées par le fameux Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) mis

\* Stanislas Dehaene est professeur au Collège de France. Il préside depuis 2018 le Conseil scientifique de l'Éducation nationale.

« **L'accompagnement ne peut être efficace et porteur que si une relation de confiance sincère et sans démagogie s'installe entre le jeune et les formateurs (...). Elle donne de la valeur à chaque compliment, de la force à chaque conseil et de l'impact à chaque remarque.** »

Rodolphe LEMERCHER, directeur adjoint à la MFR de Bernay (Eure)  
Coordinateur des 4<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> et Référent du dispositif prépa-apprentissage



en œuvre par l'OCDE. Il mesure « la qualité, l'équité, l'efficacité et l'innovation » dans les systèmes éducatifs. Depuis 60 ans, l'Organisation de coopération et de développement économiques aide les pays à transformer leurs systèmes d'enseignement au moyen d'enquêtes comparatives et d'analyses comme PISA qui fournissent des pistes d'amélioration aux politiques publiques.

La France a du mal à s'en emparer et à s'appuyer sur les nouveaux savoirs sur les apprentissages.

## ÉMOTIONS POSITIVES

La recherche montre par exemple le rôle important des émotions sur le fonctionnement du cerveau. L'élève apprend quand il évolue dans un climat de confiance et de bien-être, quand il est valorisé, quand il prend du plaisir. L'élève est meilleur dans la coopération qui lui permet de développer de nombreuses compétences psychosociales. La collaboration entre pairs pour résoudre des exercices à plusieurs permet aussi de mieux retenir, donc de mieux apprendre. On connaît désormais les limites du cours magistral face aux pédagogies actives. Il est plus efficace de faire participer les élèves pour stimuler leur attention, faire appel à ce qu'ils savent déjà, en alternant des phases d'apprentissage et des phases de tests. Stanislas Dehaene met l'accent aussi sur l'intérêt pédagogique de l'erreur indispensable à l'apprentissage. Surtout les neurosciences nous enseignent que croire dans le potentiel de chaque jeune est déjà un stimulant en soi. Au contraire un discours fataliste sur des mauvais

résultats produit des effets délétères sur les apprentissages des enfants. La bienveillance, les encouragements permettent à tous les élèves de progresser à leur rythme. Voilà de quoi réjouir les MFR. Les bases de la pédagogie de l'alternance ont été posées de façon intuitive il y a 80 ans. Le mouvement a inventé un modèle original s'appuyant sur les maîtres de stage et les familles, avec des outils qui se révèlent pertinents à la lumière de ce qu'on apprend du fonctionnement du cerveau (lire 5 questions à Christine Beyler de Jotemps, du Centre National Pédagogique et de Ressources p.16). Conduite par des moniteurs (qui sont tout à la fois formateurs, animateurs, accompagnateurs), cette pédagogie innovante montre toute sa force et ses ressources. Elle se laisse questionner chaque année par les centaines de nouveaux moniteurs qui se forment à

cette pédagogie et qui font évoluer les pratiques. Ils en sont les gardiens et les têtes chercheuses.

Si ce savoir-faire perdure, c'est aussi qu'il s'appuie sur des valeurs auxquelles tout le mouvement croit : l'autonomie, la responsabilité, le pouvoir d'agir et l'importance accordée à l'accompagnement global de la personne dans son projet de vie au sein d'un groupe soudé qui valorise le vivre ensemble. ■

## L'ALTERNANCE VUE D'EUROPE

**Le mouvement des MFR réfléchit au niveau européen avec 6 partenaires pour améliorer la formation par alternance.**

■ Le projet s'appelle ApprEUance (projet Erasmus+). Il s'agit de réaliser un état des lieux des pratiques d'apprentissage basées sur l'expérience en vue d'en déterminer les points communs. Cette réflexion viendra alimenter les parcours de formation de formateurs. L'analyse comparée donnera lieu à la réalisation d'un guide posant l'ébauche d'un cadre européen « d'apprenance » par alternance (c'est-à-dire tout ce qui concourt à apprendre par alternance) et tracera les grandes lignes d'un référentiel du métier d'« accompagnateur, animateur, médiateur « d'apprenance » par alternance ».

Ce programme est un levier pour les MFR pour vérifier la pertinence de leurs outils d'accompagnement des jeunes et des adultes en formation. ■

# LES 4 PILIERS DE L'APPRENTISSAGE (D'APRÈS

Stanislas Dehaene, neuroscientifique, a notamment identifié les principaux facteurs qui favorisent l'apprentissage :

- 1 l'attention,
- 2 l'engagement actif,
- 3 le retour sur erreur,
- 4 la consolidation.

Ces quatre éléments constituent ce qu'il appelle les « quatre piliers de l'apprentissage ».

## LES CONDITIONS POUR MIEUX APPRENDRE



La bienveillance, les encouragements, la valorisation



La coopération entre pairs



La pédagogie différenciée



La sommeil



La répétition et les autoévaluations



Les émotions positives et l'absence de stress



Les relations entre l'école et les familles

## L'ATTENTION

1

« Pour entrer dans l'apprentissage, l'enfant doit faire attention à ce qu'il voit (concentration) car ce qu'il ne voit, il ne peut pas l'apprendre. »

### Et en MFR Qu'est ce qu'on fait ?

- les temps d'échanges de pratiques et de savoirs,
- le recours au vécu de l'expérience,
- l'accompagnement individualisé.

## L'ENGAGEMENT ACTIF

2

« Un organisme passif n'apprend pas. Pour apprendre, l'enfant doit faire l'effort de comprendre lui-même, solliciter sa curiosité et se poser des questions pour émettre des prédictions. »

### Et en MFR Qu'est ce qu'on fait ?

- l'immersion en stage,
- l'implication dans les activités,
- le questionnement grâce au plan d'étude,
- les échanges dans la mise en commun,
- les veillées,
- les services,
- la rencontre avec des acteurs associatifs,
- le travail sur le projet personnel et professionnel.

Source : Apprendre, les talents du cerveau, le défi des machines, Stanislas Dehaene, Odile Jacob, 2018.

(STANISLAS DEHAENE)



### 3 LE RETOUR SUR L'ERREUR

« Pour progresser, l'enfant doit aussi échouer à condition que ce signal de feedback non punitif lui indique la bonne voie. »

#### Et en MFR Qu'est ce qu'on fait ?

- l'accompagnement individualisé,
- la mise en place du tutorat en stage.



Apprendre, c'est créer des connexions entre des neurones.

### 4 LA CONSOLIDATION

« Pour s'améliorer, l'enfant doit profiter du jour comme de la nuit (sommeil) pour rendre automatiques et inconscientes des tâches. Il libère ses ressources intellectuelles pour d'autres tâches. »

#### Et en MFR Qu'est ce qu'on fait ?

- le plan d'étude,
- la mise en commun,
- le lien avec le vécu,
- la visite ou l'intervention en lien avec le thème,
- l'étude du soir ou l'auto-évaluation.

# 5 QUESTIONS À

## CHRISTINE BEYLER DE JOTEMPS

Animatrice au Centre National Pédagogique  
et de Ressources à Chaingy

1

### Où se forme-t-on en MFR ?

On considère qu'il y a 3 lieux de formation : on apprend d'abord dans le milieu familial (la famille, les amis, dans les activités de la vie quotidienne), dans le milieu professionnel et enfin, à la MFR.

2

### « Apprendre » qu'est-ce que c'est ?

C'est « prendre » et « mettre en soi » ce qu'on a vu, observé, expérimenté, compris de la réalité quotidienne. On prend les informations et on les met en relation avec ce qu'on sait déjà, ensuite notre cerveau les organise dans nos différentes mémoires. Cela renvoie au principe de la pédagogie MFR, on expérimente et on prend conscience après coup de ce qu'on a appris.

3

### Quels sont les outils de la pédagogie MFR ?

Le carnet de liaison permet aux jeunes de récapituler ce qu'ils ont fait, découvert et appris pendant l'alternance. Il permet aussi au milieu professionnel de rendre compte des apprentissages réalisés. Ces informations constituent des leviers pour échanger au retour à la MFR.

Le plan d'étude invite à se questionner soi-même et à questionner les personnes de son entourage (maître de stage, famille...) sur un sujet. Il permet aux jeunes d'entrer en relation et d'apprendre des adultes. Le jeune rédige ensuite son « étude » avec les informations collectées.

Le troisième outil principal est la mise en commun. Les jeunes partagent et apprennent entre pairs. Chacun expose ce qu'il a vu faire ou expérimenté. En s'écoutant et en confrontant les pratiques et leurs savoirs, ils comprennent qu'il y a différentes façons de faire, en fonction du contexte. Ces échanges, guidés par le moniteur, permettent aux jeunes d'apprendre mais aussi de comprendre comment s'adapter au contexte. C'est là toute la puissance de la mise en commun.

On pourrait ajouter les temps de la vie résidentielle et notamment, les veillées, qui ont pour principe de favoriser l'ouverture aux mondes et aux autres et de développer les repères citoyens et culturels.

4

### Quel est le rôle du moniteur ?

Le moniteur accompagne les jeunes dans toutes ces étapes notamment pour que leur questionnement et leur expression orale gagnent en précision. Il aide les jeunes à généraliser. Il complète leurs connaissances par des apports théoriques ou pratiques... plus généralement, le moniteur accompagne les jeunes sur les temps de cours et d'activités de la vie résidentielle (repas, veillée...), il est donc aussi un animateur éducatif. Ses missions en font aussi l'interlocuteur privilégié des familles et des milieux professionnels.

5

### Quel est l'intérêt de la pédagogie MFR ?

Les gens se souviennent en général de 50 % de ce qu'ils voient et entendent, 70 % de ce qu'ils disent et écrivent, 90 % de ce qu'ils font.

Les neurosciences nous disent qu'on apprend essentiellement en écoutant, en observant, en questionnant, en faisant, en expliquant ce qu'on a fait. Elles nous aident à comprendre la pertinence de notre action : la pédagogie de l'alternance MFR qui part de l'expérience, de l'observation et de l'échange, mobilise les leviers et les moyens les plus propices aux apprentissages.

# RENCONTRE

**Pascale TOSCANI**

CHERCHEURE EN NEUROSCIENCES ÉDUCATIVES



## LE CERVEAU NE S'ARRÊTE JAMAIS D'APPRENDRE

### ■ Comment le cerveau apprend-il ?

**Pascale TOSCANI.** Nous naissons tous avec 100 milliards de neurones. Apprendre, c'est connecter des neurones. Chaque apprentissage, chaque expérience (construire une cabane, aller à la pêche, apprendre une langue étrangère, ...) crée, renforce, ou élague des connexions entre les neurones. Notre cerveau se modifie au gré de l'histoire vécue. Apprendre est donc important car l'apprentissage renforce les connexions neuronales.

De manière universelle, le cerveau est « projectif ». Cela signifie que tous les cerveaux ont une grande capacité d'anticipation, ce qui veut dire qu'ils sont capables de générer des hypothèses. Même les bébés dès leur naissance, de façon non consciente émettent des hypothèses sur le petit monde qui les entoure. Les réponses qu'ils perçoivent deviennent des informations. D'ailleurs, adultes, nous continuons à penser par hypothèse.

Quand par exemple, les élèves de MFR vont en stage et posent des questions sur leur environnement, c'est qu'ils émettent des hypothèses sur les réponses possibles qu'ils pourraient entendre. Les réponses entendues, qui valident ou non leurs hypothèses, deviennent des informations qu'ils vont intégrer.

Ainsi, susciter le questionnement, apprendre à générer des hypothèses devrait être au cœur de tous les apprentissages, c'est très important pour la flexibilité du cerveau.

### À quel moment arrête-t-on de développer son cerveau ?

**Pascale TOSCANI.** Le cerveau ne s'arrête jamais d'apprendre. Nous apprendrons tout au long de notre vie. Si nous souhaitons avoir un cerveau en bonne santé, il faut apprendre, s'intéresser, être curieux. Nous parlons de plasticité cérébrale pour décrire cette capacité du cerveau à se façonner tous les jours de la vie en fonction de nos expériences et de nos apprentissages.

### Qu'apportent les neurosciences ?

**Pascale TOSCANI.** Les neurosciences ont confirmé que le sommeil est une autre activité cérébrale. Cela veut dire que pour que le cerveau fasse son travail, il faut que l'enfant dorme. C'est aussi important que de manger pour vivre.

Nous savons également que le cerveau a besoin d'un moment équivalant à 2 heures environ dans la journée, où il n'est pas sollicité, ce qui évite la « surcharge cognitive ». C'est ce que l'on appelle le « vagabondage mental », mis à mal aujourd'hui par l'omniprésence des écrans dans nos vies. La surcharge cognitive peut provoquer ce que l'on appelle le burn-out. Ainsi, il serait efficace de commencer un cours avec des pauses silencieuses de 5 minutes, les adolescents gagneraient en sérénité cognitive pour de meilleures dispositions d'apprentissage.

Les neurosciences nous apprennent également que le sport favorise la plasticité cérébrale, et qu'il est important d'avoir une alimentation variée et équilibrée.

### À quoi sert l'école ?

**Pascale TOSCANI.** L'école est un lieu d'apprentissage fondamental en dehors de la sphère familiale. Mais il faut avoir à l'esprit que l'école est un passage. L'enfant a déjà appris des choses avant et il apprendra plein de choses après.

Les apprentissages dureront toute la vie, donc ce n'est pas parce qu'un enfant a des difficultés d'apprentissage à l'école qu'il aura des difficultés d'apprentissage dans la vie.

### À quoi les formateurs doivent-ils être attentifs ?

**Pascale TOSCANI.** L'élève doit toujours être regardé comme « une personne capable d'apprendre ». C'est très important car l'enfant se conforme toujours au regard de l'adulte. Et un enfant en qui on ne croit pas, aura bien du mal

à développer ses compétences cognitives. Il faut qu'il soit dans des conditions d'apprentissage qui inspirent la confiance et qu'il ait des relations paisibles avec les adultes.

Il faut également faire en sorte que l'apprentissage soit source de plaisir, c'est un des facteurs de la motivation.

La motivation n'est pas qu'un facteur psychologique, c'est aussi une conséquence chimique. Le plaisir procure la libération de la dopamine, facteur de la motivation. La valeur anticipée d'une récompense nous incite à produire l'effort nécessaire pour l'obtenir. Ainsi, il ne faut pas se motiver pour réussir, il faut réussir pour se motiver ! L'école devrait féliciter et encourager chacun des élèves en repérant ses progrès et les évaluer de façon différenciée. L'école devrait s'inspirer de manière plus approfondie, des connaissances cognitives.

### Que serait une école idéale ?

**Pascale TOSCANI.** Ce serait une école qui donne confiance en la capacité d'apprendre et qui accompagne chaque enfant dans ses apprentissages à partir de ce qu'il est. Ce serait une école où la collaboration serait au cœur de la pédagogie. Enfin ce serait une école où les élèves seraient formés à s'engager pour les grands défis de l'humanité auxquels ils vont devoir faire face, en d'autres termes, qui ne forme pas qu'à un métier, mais ouverte sur le monde.

### ■ PASCALE TOSCANI

Docteure en psychologie cognitive.  
Directrice du laboratoire du GRENE MONDE : neurosciences cognitives, apprentissages et transitions éducatives.

Chercheuse associée au LIRDEF, université de Montpellier.

# RENDRE LES JEUNES ACTEURS DE LEUR FORMATION

Tous les ans, des centaines de nouveaux moniteurs se forment au Centre national pédagogique et de Ressources. Ils interrogent notamment les outils de l'alternance. À travers leurs recherches, ils testent, innovent, questionnent... Trois d'entre eux ont présenté leur projet.

## LE PLAN D'ÉTUDE

■ Fabien Graftiaux est moniteur à la MFR de Stenay (Meuse). Ancien agriculteur, il accompagne les jeunes dans les matières professionnelles en bac pro Conduite et gestion de l'entreprise agricole. « J'ai remarqué que les jeunes s'investissaient bien en stage, mais trop peu à la MFR. »

Fabien Graftiaux choisit de faire évoluer le plan d'étude pour amener les jeunes à changer de comportement. Il leur propose de préparer ensemble le thème du plan d'étude en laissant à chacun la responsabilité de formuler les questions à poser au maître de stage.

Le résultat a été plutôt prometteur. « Quand le jeune doit construire son travail, formuler lui-même ses questions, il s'investit davantage dans le recueil d'information et dans la mise en forme des réponses. »

L'important est que le jeune rapporte de la matière car ce sont les échanges entre les jeunes lors de la mise en commun au retour à la MFR qui font bouger les lignes. « C'est ce qui fait la richesse du travail », souligne le moniteur. La confrontation des réponses, différentes selon les terrains de stage, amène du débat et ouvre les esprits. « Les jeunes construisent ainsi leur opinion, avec les apports théoriques que nous apportons en complément. » C'est une façon plus intéressante d'apprendre et plus épanouissante. « Ils comprennent mieux ce qu'ils font. C'est ainsi qu'ils acquièrent de l'autonomie et développent leur esprit critique ».

## LE TRAVAIL ENTRE PAIRS

■ Émilie Duguet est responsable de la formation d'adultes « Accompagnant éducatif et social » à la MFR de Mane (Haute-Garonne). Elle a investi le travail entre pairs, la « pairagogie », qui valorise l'expertise de

*Les jeunes de MFR mis en confiance, ont plaisir à travailler et gagnent en motivation. (Jeunes de la MFR d'Avesnes-sur-Helpe)*



© Laurent Mayeux / MFR Avesnes-sur-Helpe

chacun. « Nous mutualisons les compétences. Chacun s'enrichit du savoir de l'autre. C'est l'idée qu'à plusieurs, on va plus loin ». Tout ce qui touche aux savoirs professionnels est travaillé en groupe de façon coopérative. « Les stagiaires partent de leur expertise. Ils créent entre eux leur savoir, c'est la meilleure façon d'apprendre et de construire ses connaissances. Ils prennent confiance en eux. En tant que formatrice, je mets de la théorie sur leur pratique. Je pousse la réflexion, mais ils ont fait l'essentiel du travail. »

## LE CARNET DE LIAISON

■ Julien Bonafous, moniteur à la MFR de Moncoutant (Deux-Sèvres) s'est attaqué au carnet de liaison, l'outil phare de l'alternance qui fait le lien entre le stage, l'école et la famille. « C'est un bon outil pour valoriser les jeunes. Les appréciations ciblent les points positifs. »

« J'ai voulu revoir ce cahier d'alternance, donné en début d'année aux jeunes de 4<sup>e</sup>,

où on évaluait les compétences en stage de façon un peu routinière (la ponctualité, la tenue, le respect des consignes...) ». Au lieu du carnet de liaison imprimé, le moniteur a distribué aux jeunes un classeur vierge. L'outil a été construit au fur et à mesure avec les jeunes, avec des critères choisis évoluant au gré des compétences acquises en stage. Les jeunes sont plus intéressés et s'investissent davantage.

Le carnet de liaison propose également aux parents de décrire l'implication des jeunes quand ils sont en famille. « Le jeune ne se forme pas seulement à la MFR mais également dans la sphère familiale. L'idée était de valoriser les familles en leur donnant une place », précise Julien Bonafous. Dans ce même esprit, les visites de stage ont été organisées en entreprise, en présence des parents. Les bilans positifs génèrent de la fierté chez les parents. Les jeunes ont une meilleure estime d'eux-mêmes. Cela produit de la motivation. Ainsi le terrain est préparé pour redonner confiance et goût au travail scolaire. ■

# PRÉPA-APPRENTISSAGE COMMENT APPRENDRE À RÉAPPRENDRE

Dans le cadre d'un consortium porté par la Fédération de Normandie, la MFR de Bernay dans l'Eure a mis en place le dispositif prépa-apprentissage financé par l'État et la Caisse des Dépôts. Il est destiné à accompagner des jeunes sortis du système scolaire vers un projet de formation par apprentissage. Après 3 ans d'existence, 130 jeunes ont été accompagnés.

— Rodolphe Lemercher, directeur adjoint et responsable du dispositif n'y va pas par quatre chemins. Si la MFR de Bernay permet à ces jeunes de réussir, c'est grâce à la pédagogie des MFR. « Nous avons véritablement tout misé sur notre savoir-faire. » La MFR a carte blanche. « Cette liberté nous a donné du souffle pour réinvestir notre pédagogie de l'alternance ».

La MFR a choisi d'accueillir des jeunes de 16 à 20 ans, une tranche d'âge que l'équipe connaît bien puisqu'elle accompagne par ailleurs des 4<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> et des bac pro. Les profils sont très hétérogènes mais ils ont un point commun : « ils ont rencontré une embûche dans leur parcours, et personne ne les a remis sur la route ». Certains jeunes ont besoin de quelques semaines, d'autres restent à la MFR les dix mois. Il y a des entrées et des sorties permanentes.

## REPRENDRE PIED

La transformation des jeunes s'opère doucement. « Nous travaillons la posture, l'image de soi, le respect, l'exigence. » Comme tous les jeunes, ils ont besoin de se sentir exister dans le regard de l'autre. Les jeunes renouent avec l'envie, le goût pour un projet. La MFR organise des temps individuels (accueil,



Le groupe de jeunes en prépa-apprentissage dans le Rouen historique, après la visite du port industriel.

bilan) et des temps en groupe où les jeunes partagent, s'entraident, se donnent des conseils. L'expérience des uns nourrit les autres. « Je dirai que nous parvenons à faire de l'individualisation dans le collectif », analyse Rodolphe Lemercher.

Avec un rythme d'une semaine à la MFR et de deux semaines en stage, les moniteurs s'appuient avant tout sur le vécu professionnel des jeunes, les visites et les rencontres, pour qu'ils s'ouvrent aux différents métiers, aux entreprises, mais aussi à tous les sujets de société qui les concernent. « Quand les jeunes font eux-mêmes leurs recherches, s'investissent, choisissent les thèmes que nous exploitons en cours, tout vient d'eux et c'est gagné ! » L'un des piliers de la péda-

gogie MFR est que le jeune soit acteur de sa formation. L'oral est privilégié. Les jeunes changent de langage, s'approprient les codes, progressent. « J'ai l'impression d'accueillir des jeunes qui n'ont pas eu la chance de faire une 4<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> en MFR. Finalement ils vivent chez nous cette expérience, avec quelques années de retard ». Ils apprennent à réapprendre. Et ils le font sous le regard bienveillant des moniteurs qui les accompagnent à la MFR, mais aussi en stage, et même après, quand ils sont sortis du dispositif. « On ne les lâche pas », sourit Rodolphe Lemercher. Ce lien de confiance, c'est ce qui les fait grandir, croire en leurs projets pour voler de leurs propres ailes. ■

## POUR EN SAVOIR +

### Le cerveau expliqué aux parents

► Un livre de Pascale Toscani, Hatier, 2019



### À Voix Haute

Des étudiants de St-Denis (93) préparent un concours d'éloquence. Ils changent de regard sur eux-mêmes.

► Un documentaire de L. Ly, S. de Freitas, 2017



### Le projet des MFR

Valoriser l'expérience en milieu socio-professionnel et encourager la recherche sur l'alternance figurent dans le projet des MFR.

► [www.mfr.fr](http://www.mfr.fr)

